

Plumage

Léo Bonneville

Numéro 116, avril 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/50915ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bonneville, L. (1984). Compte rendu de [Plumage]. *Séquences*, (116), 77–79.

PLUMAGE

HOLLYWOOD COULEUR, par John Kobal, Henri Veyrier, Paris, 1983, 158 pages.

John Kobal est considéré comme le plus grand archiviste mondial du cinéma. Il a sélectionné, pour cet album, 77 admirables photographies couleur de vedettes américaines qui ont marqué le cinéma entre 1930 et 1950. Chaque photo pleine page est accompagnée, en regard, d'un court commentaire sur la star. L'ouvrage est précédé d'une introduction de Carlos Clarens sur l'avènement du technicolor et la révolution qu'il provoqua dans le monde du cinéma.

LA COMÉDIE ITALIENNE, par Jean A. Gili, Henri Veyrier, Paris, 1983, 206 pages.

Le livre a un objectif précis: retracer l'histoire de la comédie italienne depuis des origines du cinéma à nos jours. Pour cela, l'auteur examine différentes étapes, allant de l'époque du muet avec la comédie sophistiquée, en passant par le triomphe des téléphones blancs, les comédies néo-réalistes, les expériences diverses, la plénitude du genre dans les années 60, pour constater les contradictions de la comédie italienne dans les années 70. Les chapitres s'attardent, soit sur les réalisateurs ou les scénaristes, soit

sur certains films ou sur les artistes qui ont donné vie à la comédie italienne. Le livre est illustré de nombreuses photographies.

PHILIPPE NOIRET, par Dominique Maillet, Éditions Henri Veyrier, Paris, 1978, 274 pages.

Depuis plus de vingt ans maintenant, Philippe Noiret anime les écrans du monde. C'est dans plus de quatre-vingts films qu'il a tournés sous différents metteurs en scène: Tavernier, Ferreri, Hitchcock, Robert, Malle, Monicelli, Enrico... Dominique Maillet, après une brève notice biographique qui fixe à la

Léo Bonneville

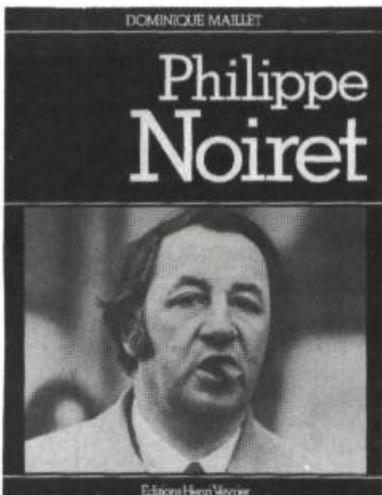
fois l'homme généreux et l'acteur polyvalent, parcourt sa filmographie en résumant chacun de ses films et en faisant intervenir le comédien dans le commentaire. Livre qui fait découvrir les étapes de la carrière de Philippe Noiret jusqu'à 1978 et que quatre cents photographies viennent illustrer.

LA NOUVELLE VAGUE 25 ANS APRÈS, par Jean-Luc Douin, Les Éditions du Cerf, Paris, 1983, 240 pages.

Ce livre constitue un dossier. C'est donc dire que plusieurs critiques de cinéma y ont participé. En fait, le livre se divise en trois parties. Dans la première, sept articles essaient d'expliquer le phénomène de la Nouvelle Vague; la seconde fournit des interviews avec des cinéastes, des compositeurs, des cameramen, des acteurs; enfin, une troisième partie donne différents points de vue sur la Nouvelle Vague par des observateurs extérieurs ainsi que par des critiques de grands journaux et de revues de diverses tendances. Bref, un excellent dossier.

JEAN GABIN, par Jean-Claude Missiaen et Jacques Siclier, Henri Veyrier, Paris, 1983, 262 pages.

Encore un livre sur Gabin! Décidément son souvenir est tenace. Comme plusieurs livres de cette remarquable collection, après une présentation d'usage et une chronologie détaillée, les auteurs suivent le comédien, film après film, en fournissant le générique complet, une bonne description du scénario et un commentaire succinct du film. Un livre de référence.



ACTEURS ET CHANTEURS, par Jacques Mazeau et Didier Thouart, Pac, Paris, 1983, 192 pages.

Ce bel album s'intéresse aux acteurs-chanteurs français qui ont joué dans des films. 46 noms apparaissent avec une bonne biographie et une filmographie complète. Pour n'être pas en reste, les auteurs ont ajouté un supplément donnant, pour une soixantaine d'autres acteurs-chanteurs, uniquement la filmographie. Il va sans dire que ces derniers ne bénéficient pas d'une photo pleine page.

CONFIDENCES, par Marcel Pagnol, Julliard, Paris, 1981, 364 pages.

Ces « confidences » qui veulent être des « mémoires » ne sont autres que des « préfaces » à ses œuvres. Le livre se divise en deux parties: Le temps du théâtre et Le temps du cinéma. Il va sans dire que c'est le cinéma qui nous préoccupe ici. Or, Pagnol nous parle longuement de la naissance du parlant ainsi que des problèmes qu'il posa, et nous raconte de nombreuses anecdotes sur ses films. En annexe, un texte intitulé « Qu'est-ce que le cinéma? » présente sa théorie et sa technique du cinéma parlant. Un livre à la fois agréable et tonifiant.

SÉRIE B, par Pascal Merigeau et Stéphane Bourgoïn, Edilig, Paris, 1983, 208 pages.

Qu'est-ce donc qu'un film de série B? Un film tourné en quelques jours avec un petit budget? Est-ce à dire que ce sont de mauvais films? Pas nécessairement, car on retrouve parmi eux des films de Samuel Fuller, Robert Aldrich... et de bien d'autres réalisa-



teurs connus. Le livre examine la série B en explorant les grandes firmes de production et fournit des interviews avec plusieurs metteurs en scène et acteurs. Il se termine avec un dictionnaire de 70 réalisateurs. Il va sans dire que de nombreuses photos illustrent cette période qui va de 1930 à 1960.

NAZISME ET SECONDE GUERRE MONDIALE DANS LE CINÉMA D'ESPIONNAGE, par Roland Lacourbe, Henri Veyrier, Paris, 1983, 278 pages.

L'auteur traite de l'espionnage contemporain à travers le cinéma. Il le fait en confrontant des films avec les données historiques. Pour cela, il examine près de deux cents œuvres presque exclusivement britanniques et américaines, parce que le Japon, l'Allemagne, l'Italie, la France n'ont pratiquement pas produit ou exporté de films sur ce sujet. Il en résulte un livre captivant autant sur le plan sociologique que cinématographique, livre agrémenté d'événements surprenants

et de figures pittoresques. Un second volume traitera du cinéma d'espionnage durant la Guerre froide et la coexistence pacifique.

L'AMOUR ET LA MORT AU CINÉMA, par Francine et André Dumas, Labor et Fides, Genève, 1983, 248 pages.

Les auteurs ont pensé « revisiter » une centaine de films réalisés entre 1945 et 1982. Tous ces films (ou presque) parlent de l'amour et de la mort. Or, en fait, il s'agit d'une série d'articles (sauf quelques inédits) que les auteurs ont écrit dans des revues chrétiennes au cours de nombreuses années. Ils les ont rassemblés ici. Ce qui intéresse les Dumas, c'est le propos du cinéaste qu'ils cherchent à percer avec des yeux illuminés par la grâce. C'est pourquoi chaque commentaire est une réflexion stimulante sur un film.

LES STARS DU CINÉMA et leurs films de 1900 à nos jours, par Ken Wlaschin, Fernand Nathan, Paris, 1981.

Voici un très beau livre qui parle des acteurs avec intelligence et goût. Il se divise en trois parties: les stars du cinéma muet, les stars du cinéma classique et les stars du cinéma moderne et comprend quatre cents vedettes les plus reconnues de tous les pays et de toutes les époques. L'auteur tente de donner les raisons de leur importance en considérant trois facteurs: l'image, la personnalité et le personnage et fournit pour chacun ses dix meilleurs films. Le volume est illustré de nombreuses photos en noir et blanc et en couleur.

LE PASSÉ DÉFINI, Tome I, par Jean Cocteau, Gallimard, Paris, 1983, 460 pages.

Ce premier tome du journal de Jean Cocteau couvre les années 1951 et 1952. Ce qui intéresse surtout ce sont les rencontres avec les écrivains et les artistes. Le cinéphile y trouvera des notes sur la réalisation de son film peu connu *Villa Santo Sospir* ainsi que les commentaires sur les critiques de ses oeuvres et les remarques sur les cinéastes René Clair, René Clément, Charlie Chaplin. Il faut dire que le journal doit se poursuivre en plusieurs tomes jusqu'à l'année de sa mort en 1963.

RÉFLEXIONS SUR MON MÉTIER, par Carl Th. Dreyer, Cahiers du cinéma / Éditions de l'étoile, Paris, 1983, 158 pages.

Quelle belle idée d'avoir rassemblé ces textes dans un livre. Il se compose de trois parties: 1. les écrits de Dreyer qui comportent non seulement des « réflexions sur mon métier » mais aussi des projets de films et des critiques de films; 2. des entretiens avec Dreyer; 3. des témoignages fournis par des collaborateurs de Dreyer. Dans l'ensemble, ce livre permet de connaître quelle haute conception Dreyer avait du cinéma et dans quel esprit il élaborait son oeuvre.

MIZOGUCHI: DE LA RÉVOLTE AUX SONGES, par Daniel Serceau, Éditions du Cerf, Paris, 1983, 284 pages.

Il faut féliciter les Éditions du Cerf d'avoir repris la collection 7e art qui s'était interrompue après la parution de soixante-trois volumes.

D'une présentation mieux aérée, d'un format agrandi, d'une illustration plus riche, ce nouveau livre examine les neuf derniers films de Kenji Mizoguchi. L'auteur n'entend pas rendre compte de l'évolution du cinéaste mais donner une interprétation d'un discours, c'est-à-dire « le dévoilement de significations telles que la mise en scène peut les produire dans l'expérience de spectacle ». C'est dire aussi que chacun des neuf films est examiné avec une attention soutenue afin de déceler le sens d'une oeuvre magnifique.



LE TESTAMENT D'ORPHÉE. LE SANG D'UN POÈTE, par Jean Cocteau, Éditions du Rocher, Paris, 1983, 148 pages.

Les Éditions du Rocher reprennent, avec en couverture un dessin couleur représentant le poète-cinéaste, le texte du découpage de deux films célèbres de Jean Cocteau publiés dans « L'Avant-Scène. » En plus de nom-

breuses photos (plusieurs inédites), on trouvera, dans cet exemplaire, des textes critiques, des entretiens, des inédits ainsi qu'une biblio-théâtre-filmographie. Un livre remarquable qui honore le « prince des cinéastes », en ce vingtième anniversaire de sa mort.

COPIE ZÉRO, n° 19, Cinémathèque québécoise, Montréal, 1984, 38 pages.

Ce numéro est entièrement consacré à André Forcier et comprend un entretien, des témoignages et des points de vue. On peut dire que la filmographie est exhaustive, tant elle cite tous les gens qui ont participé à la réalisation des six films d'André Forcier. Une bibliographie complète l'ensemble.

L'IMAGE-MOUVEMENT, par Gilles Deleuze, Les Éditions de Minuit, Paris, 1983, 300 pages.

Cette étude est un essai de classification des images et des signes tels qu'ils apparaissent au cinéma. Dans ce premier tome, l'auteur examine l'image-mouvement, se référant tantôt à Peirce, tantôt à Bergson. Et Gilles Deleuze s'applique à confronter les grands cinéastes non seulement avec les peintres, les architectes, les musiciens, mais aussi avec des penseurs. Aucune photo ne vient illustrer le texte parce que l'auteur prétend que c'est son texte qui voudrait être l'illustration des grands films. Ce livre est sans doute le plus important depuis la parution de l'« Esthétique et psychologie du cinéma » (1965) de Jean Mitry. À noter que le deuxième tome traitera de l'image-temps.